

Le groupe Fast Retailing France, qui détient Comptoir des Cotonniers et Princesse Tam Tam, envisage de supprimer 304 postes et de fermer 55 magasins

L'annonce de ce "projet de refonte de la stratégie de distribution" et de "réorganisation du réseau de points de vente" a été faite mardi 23 mai aux instances représentatives du personnel des deux enseignes d'habillement.

Publié le 05/06/2023 20:29



Nouveau coup dur pour le textile français. Le groupe Fast Retailing France, filiale du géant japonais du même nom (qui détient également la marque Uniqlo), a annoncé, lundi 5 juin, envisager la fermeture de 55 magasins Comptoir des Cotonniers et Princesse Tam Tam sur les 136 en sa possession

en France. La multinationale prévoit également la suppression de 304 postes.

> > Camaïeu, Gap France, San Marina... On vous explique la crise que traversent de nombreuses enseignes de prêt-à-porter

Dans le détail, concernant Comptoir des Cotonniers, le projet prévoit la fermeture de 28 points de vente sur les 67 actuellement exploités dans l'Hexagone, et la suppression de 101 postes, sur 272 CDI. Pour Princesse Tam Tam, la fermeture de 27 points de vente sur 69 est envisagée, ainsi que la suppression de 84 postes sur 235 CDI. A ceci s'ajoute la suppression de 119 postes au sein de Fast Retailing France *"afin d'adapter les effectifs à la réorganisation du réseau de distribution mais aussi de réduire son surdimensionnement"*, justifie l'entreprise.

L'annonce de ce *"projet de refonte de la stratégie de distribution"* et de *"réorganisation du réseau de points de vente"* a été faite mardi 23 mai aux instances représentatives du personnel des deux enseignes d'habillement. *"L'objectif est de clôturer les fermetures (de boutiques) à horizon août 2024"*, selon des éléments transmis par le groupe à l'AFP.

Le groupe japonais explique ces décisions par sa volonté de *"continuer à adapter Fast Retailing France aux évolutions du marché de l'habillement et d'endiguer les graves difficultés rencontrées par la société et ses filiales afin d'assurer leur pérennité"*. Et le groupe de poursuivre : *"La situation est aujourd'hui telle qu'elle ne permet plus à Fast Retailing France de continuer sans risquer de compromettre son avenir et celui de ses marques. D'autant qu'aucune perspective de réelle reprise n'est envisagée"*.